Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 12 Décembre 1912.

Vol. XLVI--No. 24

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau délégué Martin McDonald, Résidence
côté de la rue Ste-Anne et de la grand-rue.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Coin de la rue Queen et
de la grand-rue
SHÉDIAC, N. B.

Dr J. A. Gaudet,

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles sont
traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit
Pharmacie de première classe—Drogues, par-
fums, articles de toilette et de fantaisie, cigares
et tabacs de choix.

Dr A. Sormany

SHÉDIAC N. B.

Bureau et résidence : Rue Sackville.
Le 22,
26 Sept., 1911—

Dr A. R. Myers

RÉCENTMENT DES HOPITAUX DE LONDRES
ET DE BERLIN,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.
Heures de Bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

15 rue Alma, MONCTON

Dr. M. A. Oulton,

SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Ancien bureau du Dr. L. J. Belliveau.
24 oct. 1911.

W. A. Russell

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute
toutes instructions avec ponctualité.

E. R. McDonald,

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT
D'ASSURANCE, etc.
SHÉDIAC, N. B.

Bureau à côté de la Pharmacie Léger.
1^{er} sept. 1910.

FERRÉ J. ROBIDOUX

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

McQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.
Summerside, P.E.I.

Argent à prêter

Neil McQuarrie Aubin E. Arsenault

ANTOINE J. LEGER, B. A.

Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand-rue, Moncton, N. B.
1^{er} déc. 07.

Thomas W. Butler,

Avocat, Notaire Public, Ar-
gent à prêter, et Grafton de la Poste,
NEWCASTLE, N. B.

S'occupe d'assurance contre le feu et 1^{er} janv. 1912
27 mar. 08—c

Arbre Généalogique

—DE—

Mgr Edouard LeBlanc,

ÉVÊQUE DE SAINT-JEAN.

DANIEL LEBLANC, né en 1626, en France, venu à l'Acadie en 1650, et s'établit sur la rive nord de la rivière du Port-Royal (aujourd'hui rivière Annapolis), au nord-est du marais à Belisle, environ neuf milles plus haut que le fort Port-Royal, et un demi-mille plus bas que la chapelle St-Laurent, où il décéda entre les années 1693-1698. Daniel LeBlanc fut l'un des notables à Port-Royal, et, quand, le 24 mai 1690 (N. S.) Sir William Phipps, qui venait de s'emparer de la place, exigea de la part des habitants de Port-Royal et de ceux de la rivière du même nom, de choisir six d'entre eux pour former un conseil afin de garder la paix parmi eux et d'y administrer la justice, Daniel LeBlanc fut l'un de ceux sur qui le choix tomba.

FRANÇOISE GAUDET, née en 1623, en France, et était veuve lorsqu'elle épousa Daniel LeBlanc; elle mourut chez Pierre LeBlanc, son fils, entre les années 1698-1700. De son union avec Daniel LeBlanc, Françoise Gaudet eut sept enfants, dont six fils, savoir : Jacques, Etienne, René (père du notaire), André, Antoine et Pierre. La fille se nommait Françoise et elle épousa Martin Blanchard. Etienne devint navigateur et quitta l'Acadie. Quant aux cinq autres garçons, ils étaient tous mariés en 1686, et dans le cours de cette année ou en 1687, quatre d'entre eux, savoir : Jacques, René, André et Antoine quittèrent Port-Royal et se fixèrent au bassin des Mines, ne laissant avec leur père et leur mère que Pierre, qui venait de perdre sa première femme, nommée Marie Thériault.

Mariés en France, au commencement de l'année 1650.

II

PIERRE LEBLANC, né en 1664, au nord-est du marais à Belisle; il était le plus jeune des sept enfants de Daniel LeBlanc et de Françoise Gaudet, et hérita de l'habitation paternelle, où il décéda et fut inhumé le 5 novembre 1717.

MADELEINE BOURG (aujourd'hui orthographié Bourque), née en 1678, au Port-Royal, fille de Jean Bourg et de Marguerite Martin. Si elle vivait encore à l'époque du Grand Dérangement elle aurait été âgée de 79 ans. Son acte de sépulture n'est pas inscrit dans les registres du Port-Royal. Voici les noms des huit enfants issus de ce mariage : Madeleine, née en 1695, et décédée vers 1702; Joseph, né en 1698, marié en 1721, à Marguerite Bourgeois, et décédé à St-Denis sur le Richelieu, P. Q., le 19 octobre 1775; Anne, née en 1700, mariée le 10 janvier 1719 à Joseph Bourgeois et décédée à Bécancour, P. Q.; Jean-Simon, né le 25 août 1703, marié le 23 nov. 1722, à Jeanne Dupuis; Marie, née 1^{er} janvier 1706, mariée 27 nov. 1721, à Claude Bourgeois, et décédée à St-Jacques de l'Achigan, P. Q., le 24 janvier 1781; Pierre, connu sous le prénom de Paul, né le 2 nov. 1708, marié le 6 octobre 1732, à Marie-Joseph Richard qui lui donna douze enfants, dont trois, savoir : Charles dit Charlité, Bonaventure dit Bounan et Joseph dit Coudjeau, tous trois mariés à trois des filles de Pierre Belliveau, sont morts à Memramcouk respectivement le 14 décembre 1817, le 17 mars 1826, et le 15 août 1819. Un autre, Amand, se maria à Boston le 19 janvier 1764, à Marguerite LeBlanc, et on le retrouve à Québec le 4 juillet 1767, où il fait réhabiliter son mariage contracté en présence de témoins, faute de prêtre. Un autre, nommé Paul, épousa à l'Assomption, P. Q., le 10 octobre 1774, Marie Hébert, tandis que Basile se maria à Trois-Rivières, P. Q., le 24 janvier 1780 à Marguerite Amirault. Leur mère décéda à Nicolet le 1^{er} janvier 1795; Madeleine, née le 5 juin 1714, et inhumée le 7 février 1715; et Charles, qui suit.

Mariés à Port-Royal, en 1694.

III

CHARLES LEBLANC, le dernier enfant issu de

La Banque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, \$16,000,000 | Fonds de réserve, \$16,000,000,
Profits encore à partager, \$1,855,185 36

Bureau principal, Montréal—succursale à Shédiac, N. B.
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cou-
rants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

G. A. WHITE, Gerant, - Shédiac, N. B.

Pierre LeBlanc et de Madeleine Bourg, naquit au village des LeBlanc, sis à côté du Marais à Belisle, sur la rivière du Port-Royal, le 26 septembre 1716, et fut baptisé le même jour. Il était âgé de dix-huit mois et demi à la mort de son père. Il échappa à la déportation en 1755, avec sa femme et ses enfants, et plusieurs années plus tard il revint à Port-Royal où il séjourna quelques années et de là il alla se fixer définitivement à la baie Ste-Marie, où il fut l'un des premiers colons, et s'établit à un endroit tout près de l'église St-Bernard, c'est-à-dire à l'Anse des LeBlanc, où il décéda le 30 septembre 1805, et fut inhumé dans le vieux cimetière, à la Pointe de l'Eglise.

MADELEINE GIROUARD, née à Port-Royal, sur la fin du mois de novembre 1716 et a reçu les cérémonies du baptême quinze jours après. Elle fut enterrée dans le vieux cimetière à la Pointe-de-l'Eglise. Ci-suit son extrait de sépulture : "Le 8 juin 1805 a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Magdelaine Girouard en son vivant épouse de Charles LeBlanc, décédée de la survenue âgée de près de 90 ans, mère, ayeule, bisayeule et trisayeule de 180 enfants, petit-fils, arrière-petits-fils et enfants d'arrière-petits-fils dont 150 sont vivants dans cette paroisse formant le nombre de 35 familles, en présence d'un grand nombre d'eux en particulier de Charles LeBlanc, fils, de François Comeau, père et fils, et de Frédéric Melançon.

Mariés à Port-Royal, le 10 janvier 1735.

"(Signé) François Comeau, (Signé) Sigogne prêtre,"

Magdelaine Girouard était de deux mois moins âgée que Charles LeBlanc, son mari. Celui-ci ne lui survécut que quatre mois, et son acte de sépulture dit qu'il fut inhumé auprès d'elle.

IV

CHARLES LEBLANC dit Charlatan, issu des précédents, naquit au village des LeBlanc, sur la rive nord de la rivière du Port-Royal, le 15 avril 1738, et fut baptisé le lendemain. Il était l'aîné des garçons d'une famille de six enfants, savoir : Anne-Georgette, née 20 octobre 1735, épouse de Joseph Gaudet; Charles dit Charlatan, susdit; Joseph dit Joppé, marié à Anne Doucet; Pierre, époux de Marie-Fraxède Belliveau; Félicité, mariée à François Comeau dit Masa; et Marie-Modeste-Madeleine, née 5 janvier 1744, et mariée à Frédéric dit Soudic Belliveau. Charles dit Charlatan LeBlanc était âgé de 44 ans quand il contracta mariage et il décéda à l'Anse-des-LeBlanc. Il fut inhumé à la Pointe-de-l'Eglise vers 1850.

ANNE MELANSON, née vers 1759, fille de Pierre Melançon et d'Anne Melançon. Elle décéda à l'Anse-des-LeBlanc, laissant sept enfants, savoir : Marie, femme de Jean dit Jeanou Comeau; Anselme, (capitaine), marié à Anne Gaudet, 2^e à Anastasie Belliveau; Joseph dit Morrison, époux de Rosalie Thériault; Charles, dit Chat, marié à Marie Melançon; Natalie, femme de Charles Marin Belliveau dit Sucre; Jean-Baptiste dit Bonni, mort célibataire; et Madeleine, née 11 mars 1796 et mariée à Germain dit Benjamin Belliveau.

Mariés à la baie Ste-Marie en 1780.

V

JOSEPH DIT MORRISON LEBLANC, issu des précédents, naquit en 1786, à l'Anse-des-LeBlanc, où il

(Suite la à 8ième page.)

Les Canadiens français de New-Bedford ont de belles fêtes religieuses aujourd'hui

Plusieurs évêques et des milliers de personnes assistaient, ce matin, à l'inauguration d'un superbe temple catholique à St-Antoine de New-Bedford

Nos compatriotes franco-américains de New-Bedford sont en liesse aujourd'hui à l'occasion de l'inauguration d'un temple catholique qui fera l'orgueil de tous les Canadiens-français des Etats-Unis, la nouvelle église de St-Antoine. C'est devant des milliers d'hommes et de femmes venus de tous les centres canadiens, devant plusieurs membres distingués du clergé canadien et américain qu'ont commencé, ce matin, des manifestations religieuses telles qu'il en a rarement été vu de semblables dans aucun centre français des Etats-Unis.

C'est une journée qui sera inoubliable pour la paroisse de St-Antoine de New-Bedford. Les programmes des fêtes de la journée sont des plus intéressants.

Le sermon de circonstance à la grande messe de ce matin, a été donné par S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield. Une autre allocution a été faite par Mgr Roy, qui représente à ces fêtes S. G. Mgr Guertin.

Un programme musical très choisi a été exécuté par les chorales de la ville.

St-Antoine de New-Bedford dont le temple splendide excite l'admiration de tous ceux qui le visitent, n'a qu'une assez courte existence. Dix-sept ans à peine, mais grâce à la puissance de son titulaire grâce à la foi inébranlable de ses membres, cette paroisse composée exclusivement de Canadiens-français a pris rang parmi les plus belles et les plus florissantes de ce pays.

Cette paroisse, donc, qui fait aujourd'hui l'admiration de tous ceux qui la connaissent fut érigée en septembre 1895.

M. l'abbé H. Deslauriers, son premier curé, en prit la direction le dimanche suivant, qui se trouvait le premier dimanche du mois d'octobre.

Trois cents familles, appartenant alors au Sacré-Coeur, se trouvaient dans les limites de la nouvelle paroisse.

L'avenir ne s'annonçait pas très souriant, il fallait acheter un terrain propice, construire une église, un presbytère, une école, etc.

Le nouveau curé accepta résolument la lourde tâche qui lui incombait; ses incomparables qualités de cœur et d'esprit lui acquirent aussitôt l'estime et l'affection de ses paroissiens et il se donna dès lors à son œuvre de fondation. Mgr Harkins lui adjoignit bientôt comme compagnon de travaux un jeune prêtre distingué, M. l'abbé J. A. M. Brosseau, lui aussi ci-devant vicaire à Woonsocket, où il avait été l'ami de cœur du Révérend M. H. Deslauriers. M. l'abbé Brosseau arriva à New Bedford le 22 novembre 1895.

La nouvelle paroisse progressa rapidement sous l'habile direction de ces deux prêtres dévoués.

(De «L'Evénement» du 28 novembre.)